

sionnaires au coeur brûlant, ne s'est pas ralenti. depuis quinze ans, dans sa course rapide. De Saint-Sauveur, il s'est propagé dans mille foyers, réchauffant tous les coeurs.

Sa dévotion au Sacré-Coeur, le Père Valiquette l'a apportée au Cap-de-la-Madeleine puis à Saint-Pierre de Montréal, où il trouva un terrain bien préparé par le zèle de ses confrères. Sa parole ardente et sa charité ont donné un nouvel élan aux oeuvres à lui confiées et surtout à la congrégation des hommes de Saint-Pierre. Ses chers congréganistes, comme il les aimait et s'efforçait de leur faire du bien ! Il voulait, pour la gloire de Marie-Immaculée, n'être pas inférieur à son zélé prédécesseur. Aussi tous peuvent lui rendre ce témoignage qu'il leur a fait aimer davantage le Sacré-Coeur et la Sainte Vierge. Tous sont heureux de prier et de chanter en suivant le beau *Recueil de prières et de cantiques* qu'il leur a laissé, fruit d'un long travail et d'un zèle tout consacré "à fortifier le dévouement au Sacré-Coeur et à augmenter le nombre de ses fidèles amis" (préface).

Le cher défunt était heureux de retourner, en 1917, au Cap-de-la-Madeleine, pour y reprendre, sous le regard de Notre-Dame du Saint-Rosaire, les oeuvres si bien cultivées par ses prédécesseurs. Il fallait le voir et l'entendre au milieu de ses ouvriers, s'efforçant de reproduire le 1er vendredi de Saint-Sauveur, déployant tout ce qu'il avait de voix, de gestes, de conviction, d'ardeur enflammée, pour leur faire aimer le Sacré-Coeur et la bonne Mère du Cap. Il faut dire qu'il a réussi.

Essuyant de son front la sueur ruisselante,
Donnant de tout son coeur sa parole puissante,
Il contemple, joyeux, le fruit de son labeur,
Et la paix du curé fait, de tous, le bonheur.

(IMITÉ DE SÉGUR.)

D'autres, sans doute, ont eu une large part dans l'accroissement de la piété et des oeuvres dans ce centre si cher à la reine